

Mise en abîme - Alexandre Mastrangelo (2013)

Durée : 12 minutes

Créée le 23 janvier 2015 à la Hochschule der Künste, Berne (CH)

Effectif: Clarinette en Sib, Basson, Trompette en do, Trombone, Violon, Contrebasse, Percussions (1) (Caisse Claire, 4 Toms, Grosse Caisse, 4 Wood-blocks, Tam-tam, 3 Cymbales Suspendues, Vibraphone)

Mise en abîme est une courte pièce écrite pour le même effectif que *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky. Elle présente trois parties, un *Allegro*, un *Andante*, puis une coda, le tout joué d'un seul tenant.

Le titre de cette pièce fait allusion à sa structure, construite selon le procédé d'une mise en abîme. En effet, les deux parties principales sont chacune constituées de trois petites parties, la dernière d'entre elles reprenant la somme des éléments musicaux entendus dans les deux premières. La coda, quant à elle, fait entendre la somme des éléments musicaux présents dans les deux grandes parties principales.

Mise en abîme s'ouvre par un *allegro* sec et tranchant, les interventions incisives de chaque musicien naviguent sur un flot ininterrompu de doubles croches, inspiré du courant minimaliste. Cette frénésie aboutit à un solo de percussions qui rend hommage à *l'Histoire du Soldat*, en citant explicitement ses ultimes mesures.

S'ensuit un *andante* qui contraste par son caractère calme et tranquille, et dont les harmonies et les sonorités instrumentales (sourdines *harmon* aux cuivres, contrebasse en *pizzicato*, cymbales jouées avec des balais) rappellent le jazz modal des années 1950. La trompette, concertante, à mi-chemin entre le cornet à pistons espiègle de *l'Histoire du Soldat* et les solos désabusés de Miles Davis, tisse un lien musical entre les différents styles et époques que traverse la pièce.